

Arrondissement de THANN

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

1. Les élèves en difficulté

Ces difficultés peuvent avoir diverses origines : compréhension, maturité, comportement, milieu social, etc. Les enseignants se déclarent la plupart du temps sans armes, démunis, dépassés, par rapport aux moyens à mettre en œuvre pour solutionner ce problème.

Les réseaux d'aides apparaissent comme constituant une bonne solution, mais qui a ses limites : toutes les écoles n'en profitent pas, les maîtres ne sont pas toujours suffisamment formés, manque de moyens financiers (couverture des frais de déplacement), manque de temps ne permettant pas un suivi performant (1/2 heure par semaine apparaît nettement insuffisant).

On regrette la suppression des classes de perfectionnement et d'adaptation et l'on réfute la notion de possible « ségrégation » qu'elles auraient pu inspirer à certains. On regrette aussi qu'un enfant soit parfois catalogué "en difficulté" alors qu'il s'agit souvent d'un manque de maturité.

La gestion des enfants en grande difficulté semble mettre en difficulté les enseignants eux-mêmes. On parle de nécessité de mettre en place des enseignants supplémentaires et spécialisés qui auraient prioritairement en charge cette gestion, des personnes nommées par exemple sur plusieurs classes (cadre beaucoup plus restreint que le Réseau d'Aide) auxquelles elles seraient spécifiquement attachées.

On s'interroge également sur le soutien qui est apporté aux enseignants mis ainsi en difficulté. Outre l'équipe d'enseignants de l'école, qu'en est-il au niveau de l'administration, des psychologues ?

Des difficultés supplémentaires apparaissent dès lors que les effectifs sont plus importants ou que les classes sont à plusieurs niveaux, ce qui interfère fortement sur la disponibilité de l'enseignant.

2. La finalité de l'Ecole

La question de fixer clairement la finalité de l'Ecole est posée. Doit-elle se conformer à la demande de la Société telle qu'elle apparaît actuellement et contribuer à former des personnes qui se couleront dans le moule ou sa mission consisterait-elle plutôt à former des citoyens sachant lire, écrire, calculer, et dotés d'un solide esprit critique qui pourrait s'appuyer sur des valeurs telles le travail, l'effort, le respect ... ?

Prendre du recul par rapport à l'évolution de la Société apparaît comme une entité extrêmement importante dont l'Ecole serait le bastion.

3. Les programmes

On en vient donc tout naturellement à parler des objectifs spécifiques de l'Ecole, matérialisés par les programmes nationaux.

Ils sont jugés nécessaires mais ambitieux, manquant de flexibilité et inadaptés pour les enfants en difficulté. Les programmes sont perçus comme un cadre dont la rigidité va à l'encontre de la liberté, de l'autonomie et du plaisir des maîtres et des enfants.

Les enseignants estiment que les parents ne voient que la réussite de leurs enfants par rapport à ces programmes communs à tous. Cela cultive l'élitisme et transforme les enseignants en « marchands du savoir » et élèves et parents en « simples consommateurs ».

On déplore aussi que les écoles se transforment en « usines à objectifs ».

Les parents présents admettent qu'ils ont tendance à « surbooker » les enfants. Ils insistent cependant sur la nécessité que l'Ecole assume sa mission de fixation de bases solides en matière de lecture, d'écriture, de calcul, et aussi de travail manuel, de sport, d'équilibre du corps et d'ouverture de l'esprit. L'Ecole doit participer à l'épanouissement global de l'enfant afin qu'il soit en mesure d'entrer dans la vie avec le maximum d'atouts.

4. Les rythmes scolaires

On déplore que l'enfant ne soit pas placé au centre de la réflexion. La plupart du temps, les élèves doivent suivre le rythme imposé par les parents et les soi-disant impératifs de la Société. L'Ecole serait-elle davantage une garderie qu'un lieu d'épanouissement de l'enfant ?

On parle aussi de l'importante diversité de l'organisation de la semaine scolaire. N'y aurait-il pas moyen d'harmoniser cette organisation sur le plan national ! Les modalités projetées par la décentralisation ne semblent pas aller dans ce sens.

Concernant les vacances, le système mettant en œuvre 7 semaines de travail suivies de 2 semaines de vacances semblait être biologiquement satisfaisant. Il n'est toutefois pas respecté, ce qui conduit à de véritables aberrations telle la taille très inégale du troisième trimestre au niveau de l'école primaire.

5. La violence à l'école

Il semble que le secteur ne soit que très peu concerné.

Numéro et titre du premier sujet traité

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Propositions :

- Augmenter les moyens en terme de personnels afin de disposer de plus de temps à consacrer aux enfants en difficulté ;
- Réduire les effectifs ;
- Améliorer la formation initiale et continue des maîtres, en quantité et en qualité ;
- Améliorer le fonctionnement des réseaux d'aide pour plus d'efficacité :
 - plus de maîtres
 - des maîtres ayant suivi une formation spécifique
 - intervention assurée dans l'ensemble des écoles
- Remettre en cause la polyvalence des maîtres ;
- Adjoindre aux maîtres une personne supplémentaire qui servirait d'appoint aux enseignements (sortes d'ATSEM pour l'élémentaire) ;
- Laisser les enfants avancer à leur rythme (pas d'âge automatique pour le CP, ni pour l'entrée en 6^{ème}) en tenant compte de leur maturité ;
- Composer des classes avec des élèves appartenant à l'ensemble d'un cycle ;
- Utiliser les moyens "au bon endroit" et faire la chasse au gâchis financier ;
- Dégager du temps pour l'auto-formation, pour la découverte d'éléments innovants établis par des chercheurs ;
- Prévoir des classes spécifiques (CP d'adaptation) en fonction du profil des élèves.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Propositions :

- Placer l'enfant au cœur des préoccupations ;
- Fixer la finalité de l'Ecole, ce qui ne consiste pas forcément à se fondre dans le moule établi par la Société ;
- Equiper les écoles d'un matériel adapté aux enfants ;
- Valoriser certains métiers, aussi par une meilleure reconnaissance sociale ;
- Considérer l'enfant avec bienveillance et assurer son épanouissement prioritairement par rapport aux normes imposées par les programmes ;
- Entendre ce qui est préconisé par les spécialistes des rythmes de l'enfant.

Numéro et titre du troisième sujet traité

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Propositions :

- Tenir compte du rythme d'apprentissage de chacun ;
- Permettre le redoublement pour raison d'imaturité ;
- Accorder aux maîtres plus de souplesse dans la mise en œuvre des programmes ;
- Vulgariser les programmes ;
- Donner plus de moyens et de formation pour permettre aux enseignants de tendre vers l'application d'une pédagogie différenciée.

Numéro et titre du quatrième sujet traité

18 Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

Propositions :

- Que l'Etat conserve son rôle en matière de programmes et de gestion du personnel ;
- Que les disparités de moyens au niveau des collectivités soient réduites ;
- Que les spécificités locales (bilinguisme) ne génèrent pas des inégalités.

Remarques complémentaires sur le débat

Le débat concernait un secteur scolaire s'étendant sur 11 communes, soit 23 classes maternelles et 38 classes élémentaires. Lors de la première demi-journée, un vendredi après-midi, étaient présents 70 enseignants, 8 parents élèves et 1 élu local. Pour la seconde demi-journée, un samedi matin, aucun élu local n'était présent. 8 parents participaient à la réunion.

Trois priorités pour l'Ecole

1. Les Professeurs des Ecoles doivent rester des fonctionnaires d'Etat, avec une formation initiale plus conséquente (2 années) et une formation continue plus étoffée afin qu'ils aient le temps et les possibilités de connaître et de prendre en compte la recherche pédagogique pour une pratique quotidienne plus innovante.
2. Les programmes doivent être allégés et être appliqués par chaque enseignant de façon plus souple afin que l'enfant soit mieux pris en compte pour son épanouissement et que son cursus scolaire soit en adéquation avec ses potentialités.
3. Des moyens financiers supplémentaires doivent être prévus au budget de l'Education nationale pour réduire les effectifs des classes et pour avoir les moyens d'une meilleure prise en charge des élèves en difficulté afin que l'Ecole puisse aider chaque enfant à devenir un citoyen.